



La fuite de monsieur Monde

Georges Simenon (Belgique)

Ed. La Jeune Parque, 1945 - lu ici l'édition Presses de la Cité, 1952

Incipit

Il était cinq heures de l'après-midi, à peine un peu plus - une légère flexion de la grande aiguille vers la droite -, quand, le 16 janvier, Mme Monde dit irruption, en même temps qu'un courant d'air glacé, dans la salle commune du commissariat de police.

Elle avait dû sauter d'un taxi, peut-être d'une voiture de maître, traverser comme une ombre le trottoir de la rue La Rochefoucauld, buter sans doute dans l'escalier mal éclairé, et elle avait poussé la porte avec une telle autorité qu'après coup les gens regardaient avec étonnement le panneau gris sale, muni d'un système pour la

fermeture automatique, se rabattre avec une lenteur qui, par contraste, paraissait ridicule - à tel point que, par habitude, une femme du peuple en châle et sans chapeau, qui attendait depuis plus d'une heure sans s'asseoir, poussa un des gosses accrochés à ses jupes en murmurant :

- Va fermer la porte.

- M. Monde quitte tout : un soir, il ne rentre pas du travail. Au cours de cette fuite, il va se trouver lui.
- narrateur extérieur, aligné sur le personnage principal (M. Monde), sauf dans le début du 1er chapitre avant qu'il n'entre en scène. C'est alors un point de vue extérieur, qui recueille les informations sur la version de Mme Monde lorsqu'elle vient déclarer la disparition de son mari au commissariat de police. A l'évocation de la femme, on comprend que M. Monde avait certainement une bonne raison de partir. Le personnage principal n'est pas encore présent et on s'intéresse déjà à lui, on est de son côté.
- des personnages que l'on pourrait avoir connus ou croisés, simplement décrits dans leur vie compliquée, dans leurs sentiments et leurs motivations.
- le comportement de M. Monde semble aberrant à son entourage, il semble puéril. Toutefois, il nous paraît normal du point de vue de M. Monde. On comprend pourquoi il fuit.
- la suite d'événements qui survient est aux antipodes de la vie que menait M. Monde et pourtant tout coule de source.
- les thèmes du livre sont l'oubli de soi et la recherche de soi, la soumission, la bonté, les actes gratuits, le détachement, une vie rangée qui bascule.
- quelques très longues phrases, équilibrées et de lecture aisée car construites simplement. Le style de Simenon étant sobre et simple, comme toujours.

Commentaire subjectif

Une lecture très facile, reposante, aux côtés de ce monsieur qui se découvre dans un autre monde, une autre vie, qu'il n'aurait jamais imaginé vivre.

Ce qui m'a touchée : la simplicité des personnages, dans le sens où ils sont humains, ils ont des vies banales, on pourrait les connaître et l'auteur parvient à rendre leurs états d'âme et leurs vies intéressantes, à la faveur de petits événements qui s'enchaînent. Des personnages simples et non simplistes, loin de là.